

## [Text]

**Mr. McCleave:** I have to leave shortly, but I will pop back in if the committee is still meeting.

**Mr. Domm:** Mr. Chairman, I wonder if we might have the reaction to the scenario outlined by the senator that there is provision, in his interpretation of the act, that would allow the minister to do what he is doing.

**Mr. Bernier:** Clearly there is a reaction. It is not denied in the correspondence that there is a power to suspend a quota in place. The issue, as noted in the original letter of August 1987, is that any legislative or statutory powers have to be exercised for proper motive. It is noted there that in making these instruments, that is, in imposing a quota that is immediately suspended, that there has never been an intention for a quota to operate:

... the true purpose of the Minister was to empower himself to impose such a restriction at some future point in time without being impeded by the statutory condition set out in paragraph 3(1)(a) of the Act. The Committee considers that a use of subordinate law-making powers for the purpose of avoiding a provision of the statute is not valid. In this instance, the Minister is attempting to do indirectly what he could not do directly. Had Parliament wished to authorize the Minister to impose import restrictions at any time he felt necessary, it would undoubtedly have conferred on the Minister the power to impose import restrictions without any specification as to the time of the exercise of that power.

I do not think I have anything to add to the previous position of the committee.

**The Joint Chairman:** As I see it, the minister is now doing through the back door what Parliament has not authorized him to do through the front door. It is up to us to ...

**Senator Cogger:** It seems to me that this whole thing gives the Minister a weapon to protect the Canadian meat producers or whatever. So he forges the weapon at a certain date in the year and then puts it in the cupboard. He says, "I hereby suspend the application thereof." If it should prove necessary to use it at any time during the year, then he pulls it off the shelf. In my view, at any rate, he has the power to do that.

**Senator Beaudoin:** The enabling legislation is broad enough for that purpose, then.

**Senator Cogger:** Paragraph 3(1)(a) establishes restrictions. Paragraph (b) states:

adjust, suspend or revoke any restrictions established under paragraph (a).

He first makes it and then he has the power to suspend it.

**Senator Beaudoin:** I do not know whether counsel agrees or disagrees on that.

**Mr. Bernier:** Senator, I agree with the committee's previous position. It is a fictitious exercise of power or authority. When you exercise either discretionary or statutory powers, you have to mean to exercise them and you have to do that for a proper legal purpose. Here there is no intention whatsoever of impos-

## [Translation]

**M. McCleave:** Je dois partir sous peu, mais je reviendrai si le Comité siège toujours.

**M. Domm:** Monsieur le président, je me demande si nous pourrions connaître sa réaction au scénario décrit par le sénateur selon lequel, dans son interprétation de la loi, il y aurait des dispositions qui permettent au ministre de faire ce qu'il fait.

**M. Bernier:** De toute évidence, il y a réaction. Dans l'échange de lettres, personne ne nie l'existence d'un pouvoir de suspension des limites. Le problème, en fait, comme il est mentionné dans la lettre initiale d'août 1987, c'est que les pouvoirs législatifs ou réglementaires doivent être exercés pour les bonnes raisons. Cette lettre fait bien ressortir qu'en prenant ces textes, c'est-à-dire qu'en imposant des limites qui sont immédiatement suspendues, on n'a jamais voulu que des limites soient en vigueur:

... Le ministre avait comme véritable intention de s'autoriser lui-même à imposer des limites à un moment quelconque dans l'avenir sans avoir à se conformer à la condition énoncée au paragraphe 3(1)a) de la Loi. Le Comité estime que l'utilisation des pouvoirs législatifs subordonnés en vue de contourner une exigence de la loi n'est pas valable. Dans le cas présent, le ministre tente de faire indirectement ce qu'il ne peut faire directement. Si le Parlement avait voulu permettre au ministre d'imposer des limites aux importations au moment jugé opportun, il n'aurait pas précisé quand ce pouvoir doit être exercé.

Je ne crois pas avoir quoi que ce soit à ajouter à la position antérieurement énoncée par le Comité.

**Le coprésident:** Tel que je vois les choses, le ministre prend des moyens détournés pour faire ce que le Parlement ne l'a pas autorisé à faire carrément. C'est maintenant à nous ...

**Le sénateur Cogger:** Il me semble que tout cela donne au ministre une arme au moyen de laquelle protéger les producteurs canadiens de viande ou qui sais-je. Ainsi, il se munit de son arme à une certaine date de l'année et la range. «Par la présente, je suspens l'application de cette mesure.» Si, plus tard dans l'année, il s'avère nécessaire d'utiliser l'arme, alors il la sort du tiroir. À mon avis, il a le pouvoir de le faire.

**Le sénateur Beaudoin:** La loi habilitante a donc un champ d'application suffisamment étendu pour cette fin.

**Le sénateur Cogger:** L'alinéa 3(1)a) fixe des restrictions. L'alinéa b) dispose que le ministre est également autorisé à:

«procéder à la modulation, à la suspension ou à l'annulation des limites fixées en vertu de l'alinéa a).»

Il prend d'abord une mesure, puis il a le pouvoir d'en suspendre l'application.

**Le sénateur Beaudoin:** J'ignore si notre conseiller est pour ou contre une telle notion.

**M. Bernier:** Sénateur, je suis d'accord avec la position antérieure du Comité. Il s'agit d'un exercice fictif de pouvoir ou d'autorité. Lorsque vous exercez des pouvoirs soit discrétionnaires soit réglementaires, vous devez avoir l'intention de vous en servir, et ce à une fin légale pertinente. Il n'est pas